



Comment limiter l'intensité du « mal des voitures » ?

Le « mal des voitures » touche surtout les enfants. Quand la voiture roule, il peut apparaître une contradiction entre ce que les centres de l'équilibre perçoivent du mouvement de la voiture et ce que les yeux voient. Peu à peu, le conflit entre ces deux perceptions contradictoires s'amplifie et déclenche des réactions de nausées puis de vomissements, très similaires aux effets d'une crise de vertiges. Les troubles sont souvent aggravés par l'angoisse que l'enfant et ses parents éprouvent à l'idée que le « mal de voiture » va se produire. Quelques solutions peuvent limiter ces symptômes :

- Rassurer l'enfant (et les autres passagers)
- Préférer l'autoroute et éviter les trajets sinueux
- Laisser dormir l'enfant
- Occuper l'enfant en lui faisant regarder le paysage (efficace et instructif)
- Faire des arrêts fréquents dans les aires de jeux pour laisser l'enfant jouer tout son saoul, il n'en dormira que mieux après.

Pour les cas réfractaires et les longs voyages, on peut envisager une solution médicamenteuse car il existe quelques médicaments peu toxiques et plutôt efficaces.

Source : Open Rome



Le Doc' du doc

PRESERVATIFS

Les fêtes, les vacances et les voyages sont des moments privilégiés pour faire des rencontres et nouer des rapports avec des partenaires sexuels nouveaux, occasionnels ou durables.

Les médecins, ces rabat-joie, en profitent pour rappeler qu'il existe des maladies sexuellement transmissibles (MST). Certaines d'entre elles peuvent être évitées grâce à une vaccination (c'est le cas de l'hépatite B). Toutes les MST ne sont pas dans ce cas et la meilleure protection demeure le préservatif.

Un conseil : achetez les préservatifs AVANT le départ. C'est le meilleur moyen d'être sûr de leur qualité et d'en avoir sous la main en cas de rencontre au départ ou dès le premier jour de vacances.

Sources : Open Rome et Réseau d'Observation Mancelle des Pathologies Infectieuses

Météo antibio

Risques :

- Grippe	quasi nul
- Bronchiolite	quasi nul
- Inf respiratoire	faible
- Gastro-entérite	faible

Source : <http://www.grog.org>

« Grippe aviaire hautement pathogène » ???

Certains virus grippaux peuvent rendre plus ou moins malade les différentes espèces d'oiseaux et de volailles. La classification des virus grippaux aviaires repose sur une question très concrète : « le volatile infecté risque-t-il de mourir ? » Quand la réponse est « non », les vétérinaires parlent de virus faiblement pathogène et les mesures préventives sont quasi-nulles. En revanche, quand la réponse est « oui », on parle de virus « hautement pathogène » et les mesures préventives sont draconiennes (isolement de l'élevage, abattage des volailles survivantes, etc.) parce qu'un virus grippal aviaire « hautement pathogène » peut se transmettre très rapidement d'une ferme à l'autre. Le terme « hautement pathogène » s'applique donc aux virus touchant les volailles.

Source : GROG